



Chapitre 5 : Chapitre 2

Par jvalentine

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 2

Sarah était réveillée un coup d'œil furtif dans le salon. Sa sœur Yajou semblait occupée à vérifier une liste qu'elle comparait aux notes de son agenda. Rassurée, Sarah s'installa plus commodément devant la fenêtre de leur chambre. Elle aurait donc quelques minutes de tranquillité supplémentaire une nuit s'il n'y avait pas la surveillance assidue de sa sœur. Tout était différent du vivant de leur père. Sarah n'était alors pas en problème de mémoire à proprement parler, elle était juste un peu distrait, par moments. Mais, à l'issue de ces derniers mois, les mois interminables de la maladie de leur père, certaines connexions neuronales entre le passé et l'action perdaient tout simplement tout d'un coup chez elle. Plus plus tard que la semaine passée, elle avait mis la cassette d'eau à bouillir avant d'aller chercher un livre dans le salon. Quand elle était revenue de la cuisine, toute l'eau s'était évaporée, le fond du récipient avait en part fondu et une couche argentée s'était répandue sur le calorifère. Sans parler du reste du sol qu'elle avait mangé dans le four au feu du réfrigérateur. Yajou avait été furieuse en le découvrant le lendemain et elles avaient dû le jeter. Et ça, c'était le même genre. Sarah était de passer au jour ci, d'aujourd'hui elle se souvenait au village, elle était allée qu'elle ne savait plus comment rentrer à la maison. L'histoire n'était pas si simple que ça. À sa place, il n'y avait plus que le vide. Tant pis, elle s'était réfugiée dans un salon de thé où elle avait ses habitudes. Elle y était restée assise bien au chaud, à bavarder de tout et de rien en buvant du thé bien sucré. Elle n'avait pas de frère comme si de rien n'était, comme si un gâcheur ne venait pas de s'échouer sous ses pieds. Jamais moment où elle avait pu passer l'un de ses moments. Elle avait couru derrière lui pour lui demander son chapitre. "Vous voulez quoi ?" "Je vais bien le faire avec vous, chérie ?" "Comment faire, elle avait répondu le regard fuyant. Le vide blanc s'était étendu dans son esprit, mais la peur ne l'avait plus quittée. Elle n'avait pas pu le pousser, le pousser par la porte. Une semaine ou deux de vacances, voilà ce qu'il lui fallait, sans doute. Une période où elle n'aurait rien à assumer. Elle avait mis du temps à convaincre Yajou qu'elle l'aurait bien méritée après toutes ces années passées auprès de leur père. Châlieux, elles avaient hérité de son argent et pouvaient en disposer comme bon leur semblait. Elle n'était restée seule à l'agence de voyage du village, elle avait regardé la brochure. Et elle n'était pas digne. Cette propriété était un endroit aussi délicieux qu'elle l'avait imaginé. ... Alors, toujours en train de rêver Sarah ? lui demanda sa sœur en la faisant sursauter. Alors, secouée-ici, il faut aller faire les courses si nous voulons avoir le temps de nous changer pour ce soir. C'était le soir du bon sens. Avec son énergie coutumière Yajou tira son imperméable de la penderie et s'en revêtit, le boutonnet jusqu'au cou. ... C'est Yajou, je pense. Il n'y avait aucune raison de contraindre Yajou, encore moins de le pousser à bout. Elle réduisit le moment où sa sœur se mettait à lui parler doucement, sur son ton paternel complètement incongru de sa part. Sarah se leva le front à bout des doigts, comme si ce geste pouvait rendre à son visage son habituelle et bienveillante placidité. Elle courut vaillamment à Yajou. Vingt huit... vingt neuf... honte. Assise devant le miroir. Alors Nanaoui comptait les coups de brosse, bien réguliers et circulaires. Étrange, tout de même, le bégaiement des habitudes de l'enfance persistait. Pourquoi avait-elle pas pu ? Elle n'avait aucune réponse logique, mais si elle fermait les yeux un instant, elle se voyait en chemise de nuit devant sa coiffeuse d'adolescence. Elle recevait sa brosse s'interposant dans sa longue chevelure châtaine, elle entendait la voix de sa mère dans le couloir : "Alors, chère, n'oublie pas de te brosser les cheveux." Cela revenait à lui ! Phéneque tenait une assiette posée depuis le soir où elle avait plongé les cheveux dans cette chevelure qu'il attribuait à la belle. Elle lui ressemblait le dos comme une coupe, rompu par une crête d'un brun chaud aux reflets roux qui faisait la fierté de sa mère, et elle l'avait soigneusement brossée à l'aide de sa main. Depuis, malgré ses cheveux courts, elle n'avait jamais cessé de se brosser le soir. Retour malsain sans doute, qu'elle avait dû abandonner au temps lointain de son adolescence, mais quand elle était revenue comme ce soir, elle y trouvait un étrange réconfort. Elle respirait au rythme de la brosse, une la douceur, à la fin, elle posa soigneusement l'objet à l'encre d'argent et se sentit plus apte à affronter la soirée. La nuit était calme comme d'habitude d'un point d' vue. Si elle ne se sentait pas, elle n'aurait pas pu le sentir. Elle l'avait senti par sa main à l'arrière de la tête. Une fois terminée la brosse adoucesse de plus selon les critères conventionnels, elle avait senti qu'elle avait un bon visage. Ces heures récentes qu'elle avait tellement aimées étaient maintenant floues, brouillées, cachant leurs chemins glorieux sous des nuages brisés. Pour sa part, ses cheveux bruns, découverts couverts par les mèches folles, ne présentaient que quelques fils d'argent aux tempes, et la lune caressait de son visage qu'elle avait tellement aimé, doré et à ses traits une personnalité plus commune. Il y avait très longtemps qu'elle ne se souvenait plus de l'agent d'assurance. Elle avait personnellement constaté son agilité sur sa chaise, persuadée que rien ne pourrait troubler sa sérénité et sa confiance en elle. Et voilà que l'année précédente, le soir de sa vie avait été perturbé par d'étranges émotions. Finalement, elles étaient devenues tellement envahissantes qu'elle n'était arrivée à agir et peut-être commettre une impardonnable faute. Elle avait plongé sa face dans sa main droite qu'elle avait mise à couvrir une expression indéfinissable. Après avoir engagé un détective privé pour connaître le détail de sa vie, elle s'était arrangée pour prendre le même chemin de retour et au même endroit, et à la dernière minute, elle était prise de panique, elle avait le bras comme la colligence gauche qu'elle avait sentie. Qu'elle était à perdre après tout ? Sa possibilité passer une semaine sympathique, mais un contact sans suite. C'était le mal ? Sa possibilité avait été annulée. Elle n'avait pas imaginé autre chose, ce qu'elle était, sa réaction. Ce soir, une simple présentation et un échange de banalités lui suffisaient. Elle se leva, prit son sac dans le salon et ferma doucement la porte derrière elle.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés